

## **Connaissez-vous Aymé KUNC ?**

# ASSOCIATION AYMÉ KUNC

13, rue Ingres  
31000 TOULOUSE  
Tél. 05 61 62 99 03

[www.aymekunc.fr/accueil.htm](http://www.aymekunc.fr/accueil.htm)



# Connaissez-vous Aymé KUNC ?

## **Aymé KUNC (1877 – 1958)**

Biographie  
Œuvres principales  
Place dans la musique française  
Rôle dans la vie toulousaine (La rue, le square, le buste, les disciples)

## **L'Association Aymé KUNC**

Naissance & historique  
Comité d'Honneur

## **Festival du Cinquantenaire (2008)**

Pourquoi un festival Aymé Kunc ?  
Commémoration  
Action et Bilan  
Programme (Les manifestations, les enregistrements...)

## **Discographie Aymé KUNC**

Œuvres Vocales  
Quatuor à Cordes  
Pastorales  
Festival du Cinquantenaire  
Chant d'Automne

## **Conclusion**

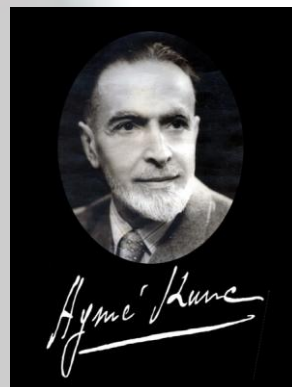
--ooo0ooo--

# Aymé KUNC

(1877 – 1958)

## Biographie

Aymé Kunc est né à Toulouse le 20 janvier 1877, dixième d'une famille de douze enfants (dont l'aîné, Pierre, élève à l'école Niedermeyer, s'illustra comme organiste ou maître de chapelle dans diverses églises parisiennes). Son père, Aloys (1832-1895), Bachelier es *lettres* en 1849, a participé à la restauration de la musique religieuse et fut maître de chapelle à la cathédrale de Toulouse; sa mère étudia au Conservatoire de Paris le piano avec Louise Farrenc et l'orgue avec César Franck. C'est donc de ses parents qu'il reçut sa première éducation musicale avant d'entrer dans la maîtrise de la cathédrale où il écrivit ses premières pièces. Il étudie ensuite au Conservatoire de Toulouse et obtient ses prix de solfège, piano et harmonie en 1894 (condisciple dans cette classe de Déodat de Séverac). L'année suivante, il remporte au Conservatoire de Paris son prix d'harmonie et travaille ensuite plusieurs années la composition dans la classe de Charles Lenepveu ; il côtoie Gabriel Dupont, Paul Ladmirault, Raoul Laparra, Roger-Ducasse mais surtout Maurice Ravel pour lequel Aymé Kunc garda une profonde admiration. Sa cantate *Alcyone* lui valut le Premier Grand Prix de Rome en 1902 et lui ouvrit les portes de la Villa Médicis, à Rome, où il se lie d'une solide amitié avec ses deux prédécesseurs Florent Schmitt et André Caplet. De ces quatre années passées en Italie, il gardera le meilleur des souvenirs. A son retour, en 1907, il se fixe à Paris et devient chef d'orchestre du Théâtre Apollo ; en 1911, sur la recommandation de Saint-Saëns, il écrit son unique opéra, *Les Esclaves pour les arènes de Béziers*.



En 1914, il prend la direction du Conservatoire de Toulouse, qui, sous son impulsion, sera élevé au rang des meilleures écoles de France ; il s'attachera à reprendre les auditions de la Société des Concerts du Conservatoire, interrompues pendant la guerre, en créant à Toulouse de nombreuses œuvres de ses contemporains. Un des sommets artistiques de sa carrière de chef d'orchestre fut la création de la *Tétralogie* et *Parsifal* de Richard Wagner en 1927 et 1928, dont le retentissement dépassa largement le cadre toulousain, si bien que Jacques Rouché, directeur de l'Opéra de Paris lui proposa un poste de chef d'orchestre qu'il refusa pour rester dans sa ville natale. Jusqu'en 1944, année de sa retraite, il dirigera plus de deux cents concerts et assurera plus particulièrement les premiers concerts radiodiffusés, en 1926, par Radio-Toulouse. S'adonnant à sa passion pour l'alpinisme, il gravit de nombreux pics dans les Pyrénées jusqu'à un âge avancé.

En 1949, Aymé Kunc a été élu, à l'unanimité, Correspondant de l'Institut à l'Académie des Beaux-Arts, à la place de Guy Ropartz, élu Académicien titulaire. Travaillant jusqu'à sa mort, le 13 février 1958 à Toulouse, il révisa plusieurs de ses pièces pendant les quatre dernières années de sa vie.

E. Pélaprat

--ooo0ooo--

# Œuvres principales

## Œuvres pour Piano, Orgue ou Harpe

### Œuvres pour piano

Scherzetto  
Simple chansons

### Œuvres pour orgue

Scherzetto  
Fantaisie symphonique

## Musique de Chambre

### Œuvres pour piano et violon

Sonate  
Fantaisie en forme de danse  
Pastorales

### Trios et quatuor avec piano

Suite symphonique pour deux violoncelles  
et piano  
Suite pour flûte, violoncelle et piano  
Trio pour violon, violoncelle et piano  
Quatuor avec piano

### Œuvres pour cordes seules

Quatuor à cordes n°1  
Quatuor à cordes n°2  
Pièces brèves pour quatuor

### Œuvres pour quintette à vents

Petite Suite  
Quintette  
Scherzetto  
Asturiana

## Musique Vocale

### Mélodies avec piano

Apaisement  
Je ne sais pas de fleur  
Printemps  
Soleil d'automne  
Le Voyage

### Chœurs a cappella ou avec piano ou petit ensemble

Le Bohémien (avec violon)  
Chanson pastorale (avec piano)  
Deux Chants folkloriques  
Chants populaires languedociens  
Je ne veux plus chanter  
Noël de la libération  
Le Plus doux chant

### Cantates

Cantate pour le couronnement de Dante  
Hymne des ailes

### Motets et œuvres sacrées

Ave Maria I  
Ave Maria II  
Ave Maria III  
Ave verum I  
Ave verum II  
Messe de Sainte Cécile  
Psaume CXLVII

### Ballets

Les Armes de Vulcain  
Les dieux morts  
Pastorale antique

### Opéra

Les Esclaves

## Œuvres pour Orchestre

### Œuvres d'Orchestre

Ouverture de fête  
Suite dramatique  
Feuillets d'album  
Quatre Esquisses méditerranéennes  
Prélude et final

### Œuvres pour solo et orchestre

Fantaisie pour piano et orchestre  
Pensée musicale pour harpe et orchestre  
Quatre Pièces pour flûte et orchestre  
Pastorales pour violon et orchestre  
Légende pour alto et orchestre  
Poème pour violoncelle et orchestre

## Rôle d'Aymé KUNC dans la vie culturelle toulousaine

Dans la première moitié du XXe siècle, la vie culturelle à Toulouse était bien différente de ce qu'elle est devenue actuellement. Éloignée de Paris, elle conservait un caractère original et provincial.

L'opéra au théâtre du Capitole gardait traditionnellement la faveur des différentes couches de la population et de nombreuses chorales développaient l'art du chant. Il existait depuis le XIXe siècle la Société des Concerts qui à l'instar des orchestres symphoniques parisiens donnait une saison de concerts chaque année.

Dès la fin de la guerre 14-18, Aymé Kunc en assura la direction durant toute sa carrière, élevant le niveau jusqu'à celui des grandes formations, faisant venir les meilleurs solistes, se montrant exigeant et sévère, pour offrir au public toulousain des concerts de grande classe, salués unanimement par la critique.

Les grands classiques, mais aussi les contemporains figuraient aux programmes ; ils offraient donc un panorama très complet, permettant au public une éducation musicale de haut niveau, correspondant à celle dispensée au Conservatoire dont Aymé Kunc avait fait l'un des meilleurs de France

De nombreux élèves firent ensuite une grande carrière tant dans la musique que l'opéra, l'art dramatique, tel la célèbre équipe du Grenier de Toulouse (Sarrazin, Sorano ...), Mady Mesplé, Louis Auriacombe, Louis de Froment ...

Aymé Kunc ne dirigeait pas l'Opéra mais fit cependant sensation en montant au théâtre du Capitole en 1928 la « *Tétralogie* » et « *Parsifal* » de R. Wagner.

Dans la vie toulousaine, on faisait appel à lui, dès que se préparait un événement musical important, par exemple il écrivit « *l'Hymne des Ailes* » pour l'inauguration du monument à Clément Ader, œuvre du sculpteur Landowsky ou la cantate pour le « *Couronnement de Dante* » à l'Hôtel d'Assezat.

Les exercices-concerts du Conservatoire, les concours attiraient un nombreux public de mélomanes.

Lorsque fut créé l'Orchestre de la Radio à Toulouse, il fut souvent appelé à le diriger, même dans les années qui suivirent sa retraite.

E. Pélaprat



« *Jeanne d'Arc* »

Place St. Sernin

# La place d'Aymé KUNC dans la musique française

## Aymé Kunc

### Le rival de Ravel

*« Mon cher ami, est-ce le Capitole, est-ce le cassoulet qui vous retient à Toulouse ? Vous me dites que ce sont les orgues, mais qui sait si vous ne cachez pas quelque arrière-pensée ? Pourtant le Capitole est bien connu, il n'a plus de mystères pour vous depuis longtemps; et le cassoulet, dont je ne méconnais ni les mérites ni l'importance, n'est pas d'une digestion facile pour les estomacs qui, comme les nôtres, ne connaissent plus les fringales de l'adolescence. »*

Ainsi le vieux Camille Saint-Saëns tentait-il, en 1915, de faire revenir à Paris Aymé Kunc. En vain. Kunc restera à Toulouse jusqu'à sa mort en 1958, indifférent aux sirènes de la renommée, au point de refuser un poste aussi prestigieux que celui de chef d'orchestre à l'Opéra de Paris...

--ooo0ooo--

La France redécouvre, et même découvre en ce moment son patrimoine musical des années 1870/1920. C'est une des époques les plus riches au niveau artistique de par la diversité et la qualité des nombreuses œuvres produites. Les compositeurs qui firent le choix d'une carrière en province étaient formés dans les grandes écoles parisiennes et surent rester, plus que par le passé, en contact avec l'évolution musicale, grâce aux moyens de communication qui se développaient. Certes, une renommée nationale et internationale dépendait d'une carrière parisienne (grands lieux de concerts, presse, édition...) ce qui explique que de nombreux compositeurs, autrefois considérés comme de « petits maîtres », eurent une audience uniquement locale. Or, nous prenons conscience aujourd'hui de la richesse qu'ont pu apporter tous les mouvements régionalistes nés à cette période et nous pouvons redonner à certains de ces musiciens une place de choix dans le panorama musical français.

Aymé Kunc vécut au moment où le langage musical fut le plus évolutif. Il connaissait parfaitement ce qui se faisait autour de lui car il dirigea à Toulouse, en première audition, de nombreuses partitions de jeunes compositeurs modernes : Ravel et Schmitt à ses débuts, Dutilleul à la fin de sa carrière, par exemple. Pour sa part, les maîtres qui l'influencèrent furent de grandes figures musicales : Debussy et Fauré ; mais César Franck resta certainement celui qui marqua le plus son langage. Dans les œuvres de Kunc, ces influences, à l'exemple des grands compositeurs, sont assimilées, c'est à dire que Kunc resta toujours personnel et qu'il sut forger un style.

En tant qu'interprète et chef d'orchestre, il tint à composer des programmes équilibrés qui offraient l'écoute des grandes œuvres classiques et celles les plus modernes de ses contemporains, y compris étrangers (Malher, Prokofiev, etc.), faisant preuve de plus de diversité que nombre de ses contemporains. Toulouse bénéficia donc, sous son impulsion, d'un accès à la musique particulièrement éclectique.

E. Pélaprat

--ooo0ooo--

# L'Association Aymé KUNC

## Naissance et Historique

Aymé Kunc n'avait jamais eu le souci de prendre soin d'une carrière qui aurait dû être brillante : toulousain, il reste loin des courants artistiques parisiens et des chapelles qui faisaient et défaisaient les réputations.

Très peu de ses partitions furent éditées et, rapidement introuvables, ne furent pas rééditées. Or c'était une condition indispensable pour une large diffusion. Ainsi après sa mort fut-il rapidement oublié et sa musique, autrefois jouée régulièrement, sombra dans le silence. En 1987, sa famille fit donation au Conservatoire National de Région de Toulouse de la totalité de ses œuvres : au total, cent vingt pièces.

Reconnaissants, la ville de Toulouse et son maire Dominique Baudis, célébrèrent cet événement et décidèrent d'honorer ce grand compositeur toulousain en donnant son nom, non seulement à une rue, mais également au square situé au centre du nouveau Conservatoire. Il fut décidé d'y placer une réplique du buste d'Aymé Kunc, dû au ciseau du sculpteur Camille Alphonse Terroir également 1<sup>er</sup> Grand Prix de Rome.

Ce monument fut inauguré le 28 mars 1998 par Dominique Baudis, député, maire de Toulouse. Cependant, malgré les déclarations d'intention, la musique d'Aymé Kunc restait toujours dans le silence, jusqu'au jour où Henri Félix, petit-neveu du compositeur, reçut une lettre d'un jeune et brillant élève du Conservatoire, Emmanuel Pélaprat, disant son admiration pour la musique d'Aymé Kunc qu'il venait de découvrir à la bibliothèque.

La rencontre et l'enthousiasme de ces deux générations furent le déclic qui entraîna la résurrection de l'œuvre d'Aymé Kunc : tout d'abord par la création d'une Association, support indispensable à l'action. Sans difficulté, on rassembla d'anciens disciples du maître, des musiciens, des mélomanes, mais aussi d'éminentes personnalités qui cautionnèrent l'Association en siégeant à son Comité d'honneur.

Dominique Baudis en accepta la présidence d'honneur. Henri Félix en assura la présidence active. La ville de Toulouse, les Collectivités locales, le Conservatoire de Toulouse lui ont apporté un soutien continu et efficace.

Par voie de conséquence, de grands interprètes, tels la pianiste *Thérèse Dussaut*, le violoniste *Alexandre Brussilovsky* s'intéressent à cette musique originale et belle, oubliée mais à révéler.

Des projets d'enregistrement, des concerts voient le jour et en 1999 le Festival : *Toulouse-les-orgues* consacre son concert de prestige à la *Messe à Sainte Cécile* d'Aymé Kunc tout en coproduisant un C.D. consacré à cette œuvre et à d'autres œuvres vocales.

H. Felix

--ooo0ooo--

## COMITE D'HONNEUR

Président : M. Dominique **BAUDIS**, Maire honoraire de Toulouse

- Membres :
- M. Pierre **COHEN**, Député-Maire de Toulouse
  - M. Jean Christophe **SELLIN**, Conseiller délégué à la Mairie de Toulouse
  - M. Martin **MALVY**, Président du Conseil Régional Midi-Pyrénées
  - M. Pierre **IZARD**, Président du Conseil Général de la Haute-Garonne
  - Mme Hélène **BRETON**
  - M. Pierre **BOYER**, ancien Ambassadeur de France
  - M. Charles **CHAYNES**, compositeur, premier Grand Prix de Rome, membre de l'Institut
  - M. Claude **TERRAZONI**, Président, Chambre de Commerce et d'Industrie de Toulouse
  - M. Gérard **DURAN**, Directeur du Conservatoire National de Toulouse
  - M. Marc **BLEUSE**, Directeur du CESM - Centre d'Études Supérieures de Musique
  - Mme. Aymée **AURIACOMBE**, Directrice honoraire de l'O.C.N.T.
  - Mme Sylvaine **BILLIER**, pianiste
  - Mme Alix **BOURBON**, Chef de chœur
  - Maître René **BOUSCATEL**,
  - M. Stéphane **CARDON**, Chef d'orchestre
  - M. Gérard **CAUSSE**, Altiste
  - Mme Chantal **DOUNOT-SOBRAQUES**,
  - Mme Thérèse **DUSSAUT**, pianiste
  - M. Pierre **LACROIX**, Président du Festival du Comminges
  - Mme Mady **MESPLÉ**, cantatrice
  - M. Michel **PLOSSON**, Chef d'orchestre
  - M. le Professeur **PUEL**
  - M. Nicolas **BACRI**, compositeur

--ooo0ooo--

# **Festival du Cinquantième du décès d'Aymé KUNC (2008)**

## **Pourquoi un festival Aymé KUNC ?**

2008 a marqué le 50<sup>e</sup> anniversaire de la disparition d'Aymé Kunc. S'étant peu soucieux soi-même de la diffusion de ses œuvres, son décès a accéléré l'oubli relatif dans laquelle sa mémoire était tombée. La création, il y a onze ans, d'une Association Aymé Kunc a remédié à cet état de fait et permis la résurrection de plusieurs partitions (plus de quarante manifestations en France et à l'étranger). L'impact suscité par toutes ces auditions auprès des interprètes et du public nous ont permis de mesurer concrètement l'importance de la place de ce compositeur dans le panorama musical français de la première moitié du XX<sup>ème</sup> siècle. Bien qu'indissociablement liée à Toulouse, l'œuvre d'Aymé Kunc ne doit pas se cantonner à celle d'un simple musicien de province : seul un festival peut donner un élan qui permette de porter l'œuvre de Kunc à la connaissance d'un plus large public, national et international. Aujourd'hui, la France redécouvre ses artistes du tournant du XX<sup>ème</sup> siècle qui ont choisi de poursuivre leur carrière en dehors de la capitale ; si ce choix était souvent fatal à leur renommée, c'est aujourd'hui un atout qui montre l'explosion et la richesse créatrice de cette époque ; Aymé Kunc peut être un formidable ambassadeur culturel de tout un département et une région en France et à l'étranger !

La célébration de cet anniversaire a été aussi l'occasion de lancer divers chantiers nécessaires si l'on veut que l'œuvre d'Aymé Kunc puisse vivre en dehors de notre association ; ce sont principalement un volet discographique et un volet éditorial. La dizaine de manifestations programmée nous a permis de pouvoir enregistrer les pages essentielles de Kunc et, c'est principalement leur diffusion qui fera connaître son œuvre. Enfin, il faut proposer aux musiciens un accès facilité aux partitions : aujourd'hui, plus aucune œuvre n'est disponible chez les éditeurs. Face à la demande à laquelle nous faisons face, il devient urgent d'éditer les œuvres les plus demandées.

E. Pélaprat

--ooo0ooo--

# Commémoration

Aymé Kunc est décédé le 13 Février 1958 à Toulouse, sa ville natale, qui lors d'obsèques grandioses, rendit un vibrant hommage à son grand compositeur.

Pour célébrer, en 2008 le cinquantenaire de cet évènement, notre Association et les pouvoirs publics ont projeté une commémoration solennelle qui fut l'aboutissement des diverses actions ayant permis la renaissance de l'œuvre de ce grand compositeur toulousain.

De la notoriété du Premier Grand Prix de Rome, de l'émerveillement du séjour à la Villa Médicis à la direction ferme et exigeante du conservatoire de Toulouse, à l'animation brillante de la vie musicale dans sa ville pendant la première moitié du XX<sup>ème</sup> siècle, Aymé Kunc, compositeur, a laissé une œuvre importante comportant 120 numéros d'opus dans les divers domaines de la musique : symphonies, mélodies, chœurs, sonates, quatuors etc....pour divers instruments. C'est donc dans son catalogue que nous avons choisi les programmes de différentes manifestations, concerts et enregistrements.



## Action et Bilan

Dés lors, l'action s'accélère et des interprètes de plus en plus nombreux s'intéressent à la renaissance de ces œuvres musicales.

À ce jour, depuis 1996, année de la création de l'Association, les œuvres d'Aymé Kunc ont été programmées dans de nombreux concerts non seulement à Toulouse, mais aussi dans d'autres régions de France et à l'étranger : Allemagne, Danemark, Australie, Russie etc. ...

Cinq C.D. ont paru (voir la discographie ci-dessous) et d'autres sont en préparation. Les éditions « Symétrie » vont éditer à nouveau sa Cantate « Alcyone ». Emmanuel Pélaprat rédige le catalogue « raisonné et thématique » de toutes les pièces.

La mémoire d'Aymé Kunc a été honorée et sa musique a été diffusée de façon très large à l'occasion du cinquantenaire de son décès (13 février 1958) par une série de manifestations, concerts, conférences, expositions qui se sont déroulées du 14 janvier 2008 au 21 juin 2008, principalement à Toulouse, mais aussi en d'autres lieux en France et à l'étranger.

La liste détaillée en est jointe mais on peut retenir un total de 29 manifestations, dont :

- **21 concerts**
- **4 conférences**
- **2 expositions**
- **2 projections vidéo**

Au cours de ces concerts 31 œuvres différentes d'Aymé Kunc ont été jouées, certaines à plusieurs reprises, donnant un total de 48 interprétations.

Nous avons pu recueillir 9 enregistrements d'archive non commercialisables mais précieux.

De plus, le centre culturel Bellegarde a réalisé un DVD-vidéo sur la vie et l'œuvre d'Aymé Kunc, réunissant des témoignages, des enregistrements, des aspects musicologiques et des illustrations des lieux où il a vécu, sous le titre :

**" Aymé Kunc, parcours d'un compositeur toulousain "**

La diffusion de ce très intéressant document est à l'étude car son intérêt et la qualité de sa réalisation méritent une mise en valeur et une notoriété importantes auprès des autres grands compositeurs français.

Le succès a dépassé les prévisions des organisateurs puisque plusieurs instances ont interprété des œuvres d'Aymé Kunc en plus du programme officiel prévu initialement, et notamment le Conservatoire de Toulouse – Les interprètes et le public se sont enthousiasmés en découvrant cette musique et demandent à entendre d'autres œuvres – Les musiciens veulent les faire connaître en d'autres lieux – Les partitions qui dorment à la bibliothèque du Conservatoire de Toulouse doivent être réveillées... !

Ce formidable enthousiasme est le meilleur résultat de ce bilan artistique ! Et les efforts conjugués de tous, artistes, mécènes ont réussi parce qu'il y avait l'essentiel : la qualité de la musique d'Aymé Kunc !

H. Felix



**Aymé KUNC**

**(1877 - 1958)**

--ooo0ooo--

L'Association Aymé Kunc est une association régie par la loi de 1901. Elle a été déclarée à la Préfecture de la Haute Garonne le 19 Février 1996.

## Programme des manifestations

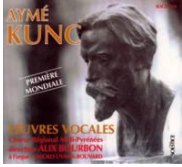
<b>14 janvier 2008</b>	TOULOUSE (31) Auditorium Saint-Pierre des Cuisines	<b>Concert</b> organisé par <b>« Les Clefs de Saint-Pierre »</b> Aymé Kunc : Quatuor avec piano C. LARRIEU piano, E. FARENC violon, J. GIL alto, N. SAINT-YVES violoncelle
<b>20 janvier 2008</b>	SAINT-GAUDENS (31)	<b>Concert</b> Aymé Kunc : Sonate pour violon et piano T. HUILLET piano, C. CERNAT violon
<b>25 janvier 2008</b>	ZAGREB (CROATIE)	<b>Concert</b> Aymé Kunc : Sonate pour violon et piano T. HUILLET piano, C. CERNAT violon
<b>31 janvier – 10 mars 2008</b>	TOULOUSE (31) Foyer du Théâtre du Capitole	<b>Exposition</b> de portraits et souvenirs d'Aymé Kunc au Foyer du Théâtre du Capitole
<b>1<sup>er</sup> février 2008</b>	TOULOUSE (31) Foyer du Théâtre du Capitole	<b>Conférence/Inauguration</b> de l'exposition Aymé Kunc Par E. PELAPRAT musicologue, P. VIGUIER historien d'art <b>Concert</b> Aymé Kunc : Simples Chansons C. LARRIEU piano
<b>5 février 2008</b>	TOULOUSE (31) Centre Culturel Croix-Baragnon	<b>Concert</b> Aymé Kunc : Suite symphonique pour 2 violoncelles et piano T. DURAN et P. DURAN violoncelles, A. BARTISSOL piano
<b>10 février 2008</b>	TOULOUSE (31) Eglise Notre-Dame du TAUR	Messe à la mémoire d'Aymé Kunc Aymé Kunc : Fantaisie symphonique pour orgue AVE MARIA, AVE VERUM E. PALAPRAT orgue, S. SEMPERE chant
<b>13 février 2008</b>	TOULOUSE (31) Auditorium Saint-Pierre des Cuisines	<b>Concert</b> Aymé Kunc : <b>" Hommage du Cinquantenaire "</b> (Association A.K.)  Pièces brèves pour orchestre à cordes Simples chansons pour piano et orchestre à cordes Fantaisie danse pour piano et orchestre à cordes Quatre pièces pour flûte et orchestre à cordes Pastorales pour violon et orchestre à cordes  T. DUSSAUT piano, S. TILLY flûte A. BRUSILOVSKI violon Orchestre de Chambre de Toulouse direction G. COLLIARD
<b>23 février 2008</b>	COLMAR (68)	<b>Concert</b> Aymé Kunc : 5 mélodies M.-F. PACCOUD chant
<b>26 février 2008</b>	Toulouse (31) Centre Culturel Croix-Baragnon	<b>Concert</b> Aymé Kunc : Au bord d'une source (pastorale) G. CORNET violon, P. HEBERT piano

<b>29 février</b>	ALMERIA (ESPAGNE)	<b>Concert</b> Aymé Kunc : Sonate violon et piano T. HUILLET piano, C. CERNAT violon
<b>02 mars 2008</b>	TOULOUSE (31) Institut Catholique IMS	<b>Concert</b> Aymé Kunc : AVE VERUM, AVE MARIA n°3 et œuvres d'Aloys Kunc, de Pierre Kunc et d'organistes toulousains E. PALAPRAT orgue, S. SEMPERE chant
<b>07 mars 2008</b>	TOULOUSE (31) Auditorium Saint-Pierre des Cuisines	<b>Concert</b> Aymé Kunc : Pastorale Antique Orchestre symphonique du Conservatoire de Toulouse direction J.-G. OLIVE
<b>28 mars 2008</b>	BARCELONE (ESPAGNE) Auditorium	<b>Concert</b> symphonique Aymé Kunc : Pastorale Antique Orchestre symphonique du Conservatoire de Toulouse direction J.-G. OLIVE
<b>30 mars 2008</b>	Abbaye de FLARAN (32)	<b>Concert</b> Aymé Kunc : Mélodie Légende pour alto et piano S. SEMPERE chant, V. GERVAIS alto, E. PELAPRAT piano
<b>01 avril 2008</b>	TOULOUSE (31) Auditorium Saint-Pierre des Cuisines	<b>Concert</b> : Escales romaines Organisé par : LES AMIS DE LA VILLA MEDICIS Aymé Kunc : Pastorales pour violon et piano Trio George SAND
<b>29 avril 2008</b>	TOULOUSE (31) Auditorium Saint-Pierre des Cuisines	<b>Concert Hommage</b> (Association A.K.) Aymé Kunc : Légende et pièce pour alto et piano Sonate pour violon et piano Cinq mélodies T. HUILLET piano, C. CERNAT alto et violon, A. FONDEVILLE chant
<b>30 avril 2008</b>	TOULOUSE (31) Conservatoire National de Région	<b>Journée Aymé Kunc</b> Aymé Kunc : Chanson triste – Au matin pour piano Légende pour alto et piano Pièce pour trombone piano Orientale pour contrebasse et piano Nocturne pour cor et piano Romance pour violon et piano 1 <sup>ère</sup> Suite pour flûte, violoncelle et piano Œuvres interprétées par des élèves et des professeurs du Conservatoire de Toulouse
<b>07 mai 2008</b>	TOULOUSE (31) Auditorium Saint-Pierre des Cuisines	<b>Concert</b> Aymé Kunc : Messe de Sainte Cécile Orchestre d'harmonie et chœurs du conservatoire Direction J.-G. OLIVE Chef R. MULEIKA
<b>15 mai 2008</b>	TOULOUSE (31) Centre Culturel Bellegarde	<b>Présentation vidéo</b> : Aymé Kunc <b>" Parcours d'un compositeur toulousain "</b> par l'équipe multimédia du centre Bellegarde, réalisation S. OBADIA <b>Conférence</b> : " L'œuvre d'Aymé Kunc " par E. PELAPRAT musicologue

<b>21 juin 2008</b>	Toulouse (31) Auditorium Saint-Pierre des Cuisines	<b>Concert Fête de La Musique</b> Aymé Kunc : La leçon de solfège Maîtrise du Conservatoire : direction M. OPSTAD
<b>21 juin 2008</b>	TOULOUSE (31) Musée des Augustins	<b>Concert Fête de La Musique (3 exécutions)</b> Aymé Kunc : Pastorale violon et piano G. CORNET violon, P. HEBERT piano
<b>21 juin 2008</b>	SAINT-GIRONS (09) Mairie	<b>Fête de La Musique</b> <b>Conférence :</b> " L'œuvre d'Aymé Kunc " par E. PELAPRAT musicologue <b>Présentation vidéo :</b> Aymé Kunc : " Parcours d'un compositeur toulousain " par l'équipe multimédia du centre Bellegarde, réalisation S. OBADIA
<b>14 juin – 06 juillet 2008</b>	SAINT-GIRONS (09) Office du Tourisme	<b>Exposition</b> de portraits et souvenirs d'Aymé Kunc accompagnée du passage du DVD tiré de la vidéo " Parcours d'un compositeur toulousain "

--ooo0ooo--

# Discographie Aymé Kunc

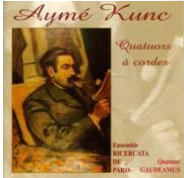


## **Œuvre vocale : Messe de Sainte Cécile**

1 C.D. Solstice SOCD 164

Récompenses : 4 Diapasons dans « Diapason »

3 étoiles dans « Le Monde de la Musique »



## **Quatuors à cordes.**

1 C.D. Suoni e Colori SC 253 262

Récompenses : « Recommandé » par « Répertoire »

4 Diapasons dans « Diapason »

3 étoiles dans « Le Monde de la Musique »



## **Pastorales. Violon et Orchestre symphonique**

1 C.D. Suoni e Colori SC 253 402

Récompenses : 5 Diapasons dans « Diapason »

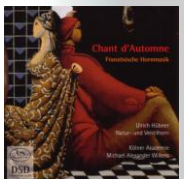
3 étoiles dans « Le Monde de la Musique »



## **Festival du Cinquantenaire. Légende – Musique de chambre**

1 C.D. Suoni e Colori SC 253 462

Récompenses : 3 étoiles dans « La revue Classica »



## **Chant d'Automne.**

1 C.D. Ulrich Hübner

(Nocturne pour Cor d'Aymé Kunc)

--0000000--

# Conclusion

En définitive, que se dégage-t-il de ce personnage, de cette personnalité d'Aymé Kunc ?

A-t-il marqué son époque, a-t-il été marqué par elle ?

Certes, il fut influencé par ce XIX<sup>ème</sup> siècle finissant, admiratif de César Franck, romantique, mais il a connu les mouvements artistiques de cette belle époque vécue à Paris et à Rome, ces sculpteurs, ces peintres, ces musiciens, car il ne revint à Toulouse qu'en 1914, quand il fut nommé Directeur du Conservatoire.

Et dès lors, il s'épanouit, mettant au service de ses compatriotes ses enthousiasmes, ses connaissances, son inspiration, faisant rayonner les créations de ses contemporains lors de très nombreux concerts qu'il dirigea, formant une élite musicale et communiquant un goût exigeant sans concession au public. Il a été le guide de toute une génération de mélomanes.

Sa ville, ne l'a pas oublié et il a suffi, après une période de sommeil, de quelques enthousiasmes pour réveiller son souvenir, réunir des musiciens, faire sortir de l'ombre ou plutôt du silence sa musique enfin retrouvée, organiser ce festival, ces concerts, ces enregistrements !

Nous allons découvrir ce mélodiste, cet héritier de Gabriel Fauré de l'école française de mélodie, lors du prochain concert du 22 novembre 2010 où sera chantée, en première mondiale, l'intégrale de ses mélodies.

Et il nous reste beaucoup d'autres œuvres d'Aymé Kunc à écouter.



**Aymé Kunc par Paul Sieffert**